

# Allo, t'es où?

En Suisse, pratiquement plus personne ne se déplace sans son téléphone portable. Ne pas en posséder passe pour un acte ringard ou héroïque. Pour être vraiment «branché», il faut désormais acheter des services aussi variés qu'onéreux. Corollaire de cette évolution, les appareils ont une durée de vie de plus en plus courte.

En moyenne, les Suisses changent de portable tous les huit mois.

Peu de nous ont conscience qu'une part substantielle des matières premières proviennent des pays du Sud, que nombre de nos mobiles y sont assemblés, que beaucoup de vieux appareils y sont envoyés. C'est la face cachée de la téléphonie: la surconsommation entraîne un gaspillage de ressources et d'énergie ainsi que des déchets en masse. Cela n'est pas sans conséquences pour l'environnement.

Par ce dossier et la fiche pédagogique qui l'accompagne, la Déclaration de Berne entend éclairer les impacts des portables.

Malgré de fortes disparités, la téléphonie mobile connaît aussi un essor au Sud, facilitant les communications et l'échange d'information. Nous avons tous à apprendre de ces modes de consommation plus économes. Nous souhaitons vous mettre la puce à l'oreille: combien de temps gardez-vous votre appareil? Que faites-vous de votre vieux portable?

Julien Reinhard, Déclaration de Berne

## Elimination, p. 10-11

- Où vont les vieux téléphones?
- Comment sont-ils recyclés dans les pays du Sud?



## Matières premières, p. 3

- De quoi est composé un téléphone portable?
- D'où viennent les matières premières?



## Production, p. 4-5

- Comment est produit un téléphone?
- Quelles sont les impacts écologiques de la production?

## Consommation, p. 8-9

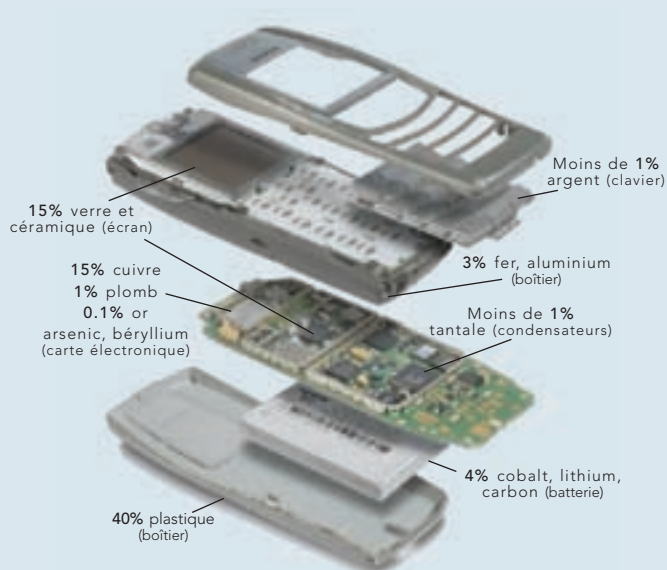
- Quelle est notre consommation?
- Combien coûtent les communications?
- A quoi sert le portable dans les pays en développement?



## Accès et opérateurs, p. 6-7

- Quelles sont les stratégies des opérateurs?
- Qui a accès à la téléphonie mobile?
- Quelle est la fracture numérique?

## DE QUOI EST COMPOSÉ MON TÉLÉPHONE



**Les matières premières essentielles au fonctionnement d'un téléphone portable. Les chiffres sont des estimations** Source: Convention de Bâle, «Mobile Phone Partnership Initiative», 2005. Photo p. 2 et 3: Philippe Krauer, 2006

## UN MÉTAL AUX ORIGINES DOUTEUSES

*Les pays en développement fournissent une part importante des matières premières qui composent le téléphone portable. Le cuivre, le cobalt, l'or ou le tantale, métaux précieux essentiels à la fabrication des téléphones portables sont en grande partie extraits en Afrique et en Amérique du Sud. Le tantale par exemple, un métal très recherché pour sa haute résistance à la chaleur, provient en partie de la République démocratique du Congo (RDC). Certaines mines sont en main des rebelles, qui financent ainsi leurs activités.*

Le coltan est le surnom donné, dans certaines régions d'Afrique, au minerai composé de columbium et de tantale, les deux composants étant associés dans la nature. On utilise notamment le tantale pour la fabrication des condensateurs nécessaires à la production d'appareils électroniques de petite taille, tels que les téléphones mobiles ou les ordinateurs portables. Le tantale ne se trouve qu'en quantité minime dans le mobile (moins de 1%), mais sa résistance à la chaleur le rend indispensable. Les nouveaux téléphones qui

font leur apparition sur le marché en requièrent d'ailleurs de plus grandes quantités.

Bien qu'essentiellement extrait en Australie (plus de 50% de la production mondiale), le tantale présent dans notre portable pourrait également provenir de RDC. Sur leurs sites internet, les producteurs de téléphones mobiles s'engagent certes à ne pas utiliser de tantale provenant des zones de conflit. Il est cependant pratiquement impossible pour un fabricant de certifier la provenance des métaux utilisés. Le tantale passe par un nombre incalculable d'intermédiaires avant d'arriver chez le producteur. De plus, de grandes quantités de ce précieux métal sont illégalement exportées de RDC vers le Rwanda et revendues en tant que production rwandaise.

### L'UN DES ENJEUX DU CONFLIT

En RDC, une partie des mines de coltan sont contrôlées par les rebelles. Les conflits qui perdurent à l'est du pays sont étroitement liés à l'exploitation de ces mines, comme celles de diamant, d'or ou de cuivre. Ce commerce permet d'acquérir des armes.

Puisqu'on ne peut être certain de l'origine du tantale, certaines ONG – dont *Fauna and Flora International* – recommandent une meilleure réglementation de son commerce. Par ailleurs, établir des contrats directs et à long terme avec les producteurs congolais permettrait aux industries utilisatrices de tantale de limiter la contrebande et d'assurer plus de transparence sur la provenance du métal.

tg

#### POUR EN SAVOIR PLUS

- Extraction minière du coltan dans la République démocratique du Congo, rapport de *Fauna and Flora International*, 2003, [www.gesi.org](http://www.gesi.org)
- Sur l'exploitation générale des ressources naturelles en RDC: Nos frères qui les aident à nous tuer..., *Amnesty International*, 2003
- Données techniques sur le tantale, [www.tanb.org](http://www.tanb.org) (en anglais)